

LA MEU TE



Georges de Cagliari / Sara Veyron



/ Harcèlement

Thèmes abordés
dans la pièce

- Violences verbales et psychologiques
- Impact d'une situation de harcèlement sur les victimes,
- Isolement
- Cyberharcèlement
- Dépression, suicide
- Loi du silence des victimes et de leurs pairs
- Entraide
- Troubles du comportement
- Décrochage scolaire
- Déscolarisation
- Respect d'autrui et rappel à loi

Le récit de la pièce

Dès son entrée dans l'enceinte du collège, Hatim est pris à parti par Laurent. Les réflexions désobligeantes, les insultes s'enchaînent. Hatim, désespéré, tente de répondre, puis renonce lorsque la bande à Laurent s'en mêle.

Chez lui, Hatim est triste et taciturne. Sa mère inquiète l'interroge. Il ne répond pas ou évasivement. Lorsqu'elle part pour aller prendre son service à l'hôpital, Hatim regarde son écran et se met à pleurer » Ils n'ont pas le droit de dire des choses pareilles... »

Asma se confie à Hatim. Elle n'en peut plus, il y a de nouvelles photos d'elle sur facebook et sur instagram. Elle se fait insulter par des jeunes qu'elle ne connaît pas et elle envisage de faire une bêtise, comme Murielle l'année dernière. Hatim tente de la dissuader, mais lui avoue que lui même n'en peut plus et qu'il ne sait ni quoi faire et ni à qui s'adresser pour que cela cesse. Elle lui fait jurer de garder de garder un secret, qui va s'avérer être bien lourd.

Le CPE convoque Hatim et sa mère en raison de la grande détérioration de son travail et de son comportement. La mère d'Hatim confie qu'à la maison aussi son comportement a changé. Ils interrogent Hatim qui montre un grand désarroi, et des difficultés à se confier.

La scénographie

Elle est constituée d'un décor pensé par le scénographe Pierre Le Cacheux, lauréat de la Casa Vélasquez et dont les oeuvre sont exposées à l'international.

Une toile de 4m x 2,40m permet la projection d'ombres de face et par l'arrière pour faire apparaître des éléments de décors ou des personnages (comme la bande) Une barrière fait de matériaux recyclés marque la limite de la fin de la cour de l'établissement scolaire . Les projecteurs permettent à la lumière d'apporter une dimension importante à la scénographie. C'est grâce à elle que le spectateur suit le récit sans perdre de vue que même si ce récit lui est proche, il s'agit d'une fiction, sur laquelle ses réflexions pourront s'appuyer. L'espace scénique, ainsi délimité agit comme un vecteur facilitant la prise de parole.



www.theatreduchaos.org - contact@theatreduchaos.org - 01 43 61 90 05